

Ce sont les dictionnaires qui font la langue, a-t-on dit. Il est également vrai que la langue fait les dictionnaires. Qui fait l'œuf? La poule? Qui fait la poule? L'œuf. L'académie est la grande couveuse. Le dictionnaire sert à faire respecter la langue à mesure qu'elle se forme ou se modifie. Nous avons notre académie—comme Marseille, Toulouse, Dijon, Rouen ont les leurs—sans préjudice à la mère de toutes : l'Académie française.

Faisons des dictionnaires. Pour commencer, j'en ai huit ébauches sous les yeux :

- 1o. L'abbé T. Maguire, 1841.
- 2o. J. F. Gingras, 1861, 1867, 1880.
- 3o. Arthur Buies, 1865,
- 4o. J.P. Tardivel, 1879.
- 5o. L'abbé N. Caron, 1880.
- 6o. Oscar Dunn, 1880.
- 7o. Beauchemin & Valois, 1880.
- 8o. Pascal Poirier, manuscrit.

Ces auteurs ont travaillé chacun d'après un point de vue qui diffère un peu de celui-ci ou de celui-là. Supposons, dès à présent, une refonte générale. Le livre qui en serait le résultat aurait non-seulement du volume mais aussi une valeur indéniable. Toutefois, il est bon de ne pas se hâter. Laissons les auteurs enrichir par l'observation et un labeur soutenu les pages qu'ils viennent d'écrire.

Le champ, du reste, n'est pas tout pris. De larges espaces restent en friche. Un neuvième travailleur pourrait recueillir les expressions qui nous sont restées du vieux français, mots charmants pour la plupart mais que notre ignorance attribue à l'appauvrissement de la langue, tandis qu'ils en sont la richesse.

Par exemple, Thevet qui n'était ni Anglais, ni Algonquin, se sert des termes suivants empruntés à la cour de France du temps de François I : *flambe* de feu, *haims* à prendre le poisson, le reste à l'*équipolent*, trois mots préservés en Canada, mais perdus ailleurs, dit on.

M. Dunn a recueilli bon nombre de ces curiosités, à l'aide des glossaires et des lexiques de la France mais il n'a pas tout pris ; qu'on relise Rabelais, Montaigne, Jacques Cartier, Jean Alphonse, Thevet, de Lery, vingt autres, et nous doubleront sa liste déjà si intéressante. Simple affaire de patience pour celui qui possède déjà un fonds de renseignements.

(A continuer)

BENJAMIN SULTE.